L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL —NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 13 SEPTEMBRE 1849.

COMITÉ CENTRAL DU PARTI WHIG DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

[illegible] 31 Août 1849.

[illegible] exécutif [illegible] l'Etat de la Louisiane [illegible] que le moment [illegible] d'organiser [illegible] une série définitive pour les sections de nos [illegible] et considérant qu'il n'a pas en [illegible] candidats pour le Sénat et la [illegible] Représentants, adopte à l'unanimité les résolutions suivantes.

I. Le comité exécutif recommande à tous ceux [illegible] whigs de se réunir dans les wards de leurs [illegible] respectives, SAMEDI, le 15 septembre, [illegible] pour nommer des délégués qui représenteront à Baton-Rouge, le district représentatif à une Convention générale des whigs de la ville et de la paroisse. La Convention s'organisera à la Bourse St-Louis, le 22 septembre, à 12 heures et demie du soir, pour des [illegible] pour le Sénat et [illegible] pour les PLACES DE PAROISSES [illegible] convenable de nommer [illegible] intérêt du parti dans la ville et dans l'Etat.

II. La comité recommande à leurs concitoyens de ne pas limiter le nombre des délégués qui seront envoyés par les wards de chaque district représentatif, mais ceux-ci devront nommer au moins cinq délégués. La Convention ainsi organisée, sera bien plus large de représentation qu'elle jugera [illegible]

III. Après la désignation des candidats aux places [illegible] et [illegible] toute la paroisse, [illegible] convention à se substituer [illegible] des représentants des [illegible] candidats [illegible] SÉNATEURS ET REPRÉSENTANTS DE [illegible] candidats [illegible] nommés [illegible] seront publiées [illegible] dans le *Bee* [illegible]

J. N. MARKS,
Président.

VICTOR SEPT
M. WATERMAN } Secrétaires.

Meeting a Whig

DEUXIEME WARD—SIXIEME MUNICIPALITE.

Les whigs du Deuxième Ward de la troisième municipalité sont invités à se réunir [illegible] SAMEDI, 15 courant, à 7 heures précises du soir, dans la salle du DRAGON GUARDS, [illegible] pour nommer des délégués à la Convention du 22.

LES VOTANTS WHIGS.

A LOUER.

UN SUPERBE ATELIER SÉCURISÉ, en plein rapport, situé dans la Paroisse St-Martin, Attakapas, ayant 600 arpens [illegible] Il recèle de cette année et [illegible] deux sexes du premier [illegible] A LOUER, instrumens aratoires à vapeur, charrettes, [illegible] batisses, cabanes, etc. [illegible] MACHINE et une BATISSE en [illegible] et que deux ans de [illegible] Pour plus [illegible] s'adresser à M. E. Meunier, [illegible]

ELISA CASTILLO.

COGNAC—50 quarts cognac vieux Fins Jacques [illegible] Une demi-pipe des Alex de Montezun, 1er et 2e preuve, 1500 quarts do do do; 25 barils do do do, 1848, 1500 quarts do do do; 25 barils de cognac, 1845, 300 quarts do do do, sous les clefs de la Douane, et à vendre par

J. & J. TARDOS,
[illegible] Bourbon.

Imprimerie et publié par MAGNE & WEISSE.
No. 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 13 SEPTEMBRE.

TICKET WHIG.

GOUVERNEUR:
ALEXANDRE DECLOUET.

LIEUTENANT-GOUVERNEUR:
DUNCAN F. KENNER.

AUDITEUR DES COMPTES:
LOUIS BORDELON.

CONGRES.

PREMIER DISTRICT:
O. P. JACKSON.

DEUXIEME DISTRICT.
CHARLES M. CONRAD.

DECLOUET GUARDS.

Nous sommes autorisés à annoncer que l'Association des DECLOUET GUARDS se réunira tous les mercredi au soir, dans le local qui leur est affecté, au coin des rues Espagne et Levée, 3me municipalité.

NOS CANDIDATS.

Nos candidats, après avoir parcouru l'Ouest de l'Etat, sont arrivés depuis quelques jours à Lafourche, cette forteresse du parti whig à la Louisiane. Nous avons déjà parlé de l'accueil que MM. DECLOUET et KENNER ont reçu aux Opelousas, aux Attakapas et dans les paroisses de la Rivière Rouge. Leur réception n'a rien été moins enthousiaste dans la paroisse Assomption. La démonstration qu'a provoquée leur arrivée à Napoleonville est de celles dont on gardera toujours le souvenir. Elle s'est élevée à la hauteur des grandes manifestations de la Nouvelle-Orléans aux jours où l'excitation des partisans a son plus haut point d'effervescence. La paroisse Assomption, dont la régénération politique date du mois de novembre dernier, sera inébranlable dans la foi nouvelle qu'elle a embrassée. Ses délégués se laissaient remarquer à Napoleonville au milieu des nombreux représentants de Lafourche, de Terrebonne et d'Ascension. Nous empruntons au *Pageant* le compte-rendu suivant du meeting:

"Il était de pas avoir assisté à la dernière assemblée qui a eu lieu jeudi dernier, à Napoleonville, pour ne pas prendre un triomphe plus complet que celui que nous avons eu en novembre dernier. Pour notre part nous avons été frappés de la prodigieuse quantité d'adhérents qui assistaient à ce glorieux rendez-vous. Figurez-vous, en effet, une vaste enceinte, au Maison de Cour de Napoleonville, assez grande pour contenir, [illegible] centaines de personnes, figurez-vous de plus un immense terrain et les cales vides sous remplis de monde et vous aurez une idée du spectacle que présentait l'assemblée de jeudi dernier. Nous avons eu d'avoir la consolation de voir tous ses enfants réunis en ce jour mémorable, cette noble paroisse avait eu la joie sincère de saluer, de bonne heure, l'arrivée, par bandes nombreuses, de tout ce que les paroisses voisines ont de plus imposants et de plus chaleureux. Lafourche Interieure et Lafourche Bas, ces deux principales des nations. L'*Union fait la force*, lui avaient envoyé la fine fleur de leur valeur et du patriotisme. Bref, Napoleonville prêchait un un des plus beaux spectacles que nous ayons vu depuis nombre d'années. Mais rien ne saurait donner longtemps et pourtant les citoyens arrivaient encore de toute part par centaines.

Enfin, pour en finir avec les vœux de la foule, M. Aurelien Tête a présenté les officiers suivants à la ratification de l'assemblée:

Pour Président—A. M. Foley.

Pour Vice Président—Dr Kittridge, F. Hiriart, J. B. Gaudin, Jean Alleman, Therence Lebiane, Eloi Leclerc.

Pour Secrétaires—Octave Banchard, D. Hymes, Henry Foley. Le choix de ces officiers a été vivement salué par des applaudissements [illegible] et [illegible] le président a adressé quelques mots empreints d'un tact [illegible] et [illegible] vivement mais d'une manière précise, le but de l'assemblée. Ses remarques ont été reçues avec bienveillance et avec des signes unanimes d'une vive joie. Après cette explication M. Therence Lebiane a fait la motion de nommer un comité dont la mission serait d'inviter les candidats whigs à prendre part aux délibérations de l'assemblée. Quelques instants après est apparu M. Decouet.

Ici, ce ne fut que hourrahs pathétiques, trépidations violentes, tonnerre. Enfin, M. Decouet monté à la tribune, a été encore salué par les bravos et les plus vives [illegible] Comment en serait-il autrement en face de cette figure, pour ainsi dire, [illegible] et pleine de noblesse! Comment rendre cette électricité qui se communique à tous les spectateurs à la seule vue du candidat populaire? Comment traduire ce feu qui, pour ainsi dire, sortait de dans ses yeux, ceux qui l'approchaient. Là, tout est ardeur, progrès et bienveillance! Voilà, lecteurs, l'impression que nous avons éprouvée en face de M. Decouet, vous, sans doute, l'impression que vous éprouveriez vous-mêmes en face de cette figure [illegible] caractéristique. M. Decouet s'exprime avec beaucoup et netteté, sa diction est pure et [illegible] M. Decouet est un orateur élégant et correct sans emphase, d'un geste agréable et sans excès, d'un extérieur vraiment attachant, à les qualités sympathiques d'un orateur populaire. On voit qu'il comprend, qu'il aime, qu'il honore les classes laborieuses; il partage avec elles leurs souffrances. M. Decouet est de ceux qui, au lieu de vulguer les irrésolutions par le gâtage de la parole, appelle doucement à la croyance.

Ses manières sont attrayantes, comme son langage, un véritable accent de tendresse règne dans ses allocutions. Elles sont le reflet d'un cœur plein d'amenité, qu'on ne saurait, sans distraire, reposer ou ne pas suivre. Bref, M. Decouet, est du nombre des orateurs qui font la moisson des esprits en les enlaçant à leur [illegible]

Enfin fatigué, épuisé par les courses que sa position le force à faire, M. Decouet a été obligé de s'arrêter plus vite qu'il ne l'eut voulu. Sa retraite a été une véritable ovation. Ce n'étaient que des hourrahs, des cris de triomphe, enfin, la joie la plus complète.

Après M. Decouet est venu M. Kenner, le candidat pour lieutenant-gouverneur. Celui-ci, selon son habitude, a mordu à brûles dents le Gouvernement. L'amour de notre cause, le triomphe de nos principes, les subterfuges artificieux d'adversaires sans pudeur lui ont fourni de nombreuses et de plus hautes pointes. Ce ne sont pas, vous le savez bien, des émeraudes, des rubis ou des diamans qui sortent de cette bouche spirituellement sardonique, mais c'est la vérité, toute la vérité et rien que la vérité. M. Kenner est doué au suprême degré du talent qu'il faut pour porter la conviction dans les esprits les plus encroutés du locofocisme. Tout ce qu'il dit est basé sur des faits, mais sur des faits incontestables. Au besoin, nous pourrions citer un éminent locofoco de Napoleonville, un homme pour lequel nous éprouvons la plus profonde sympathie, auquel M. Kenner arrachait dernièrement des mots: "*Mais je suis démocrate comme lui!*" Lorsqu'on entend un témoignage comme celui que nous venons de citer il faut convenir que la logique de cet orateur est vraiment puissante. En effet, M. Kenner a prouvé d'une logique incontestable que les résolutions de la Convention de Baton Rouge ne sont qu'un grand *humbug*, un mensonge. Pendant qu'il s'exhalait par lambeaux cette bible locofoco, qui est un grands partisans, séduit par la parole de l'orateur, criaient dans la force de sa logique, s'écrie plusieurs reprises: "*Je suis démocrate comme lui!*" [illegible] Voilà de ces faits qui disent plus en faveur de M. Kenner que ne le font les plus beaux éloges du monde. Continuez donc, M. Kenner, continuez; car partout où vous serez, la lumière se fera! Continuez, puisque chez vous la vérité s'accepte sans contrainte par la seule force de votre logique, puisque chez vous, tout est persuasion!...

M. Charles M Conrad, invité par l'assemblée à prendre la parole, est monté à la tribune. Son discours empreint d'une ardeur chaleureuse a été fréquemment applaudi. Son organe clair et ferme a commandé l'attention des ceux qui [illegible] M. Conrad a tracé, avec une vigueur brillante, les diverses phases des opérations de jeudi; il a fait voir tout ce qu'il y avait d'intérêt dans le tarif actuel; il a surtout fait voir avec une puissance de logique surprenante l'importance des améliorations intérieures; il a [illegible] ce qu'a [illegible] de sincérité pleine de vie. [illegible] M. Conrad a été [illegible] Comment en serait-il autrement, en face de cette figure, pour ainsi dire, [illegible] et pleine de noblesse! Comment rendre cette électricité qui se communique à tous les spectateurs à la seule vue du candidat populaire? Comment traduire ce feu qui, pour ainsi dire, sortait de dans ses yeux, ceux qui l'approchaient. Là, tout est ardeur, progrès et bienveillance! Voilà, lecteurs, l'impression que nous avons éprouvée en face de M. Decouet, vous, sans doute, l'impression que vous éprouveriez vous-mêmes en face de cette figure [illegible] caractéristique. M. Decouet s'exprime avec beaucoup et netteté, sa diction est pure et [illegible] M. Decouet est un orateur élégant et correct sans emphase, d'un geste agréable et sans excès, d'un extérieur vraiment attachant, à les qualités sympathiques d'un orateur populaire. On voit qu'il comprend, qu'il aime, qu'il honore les classes laborieuses; il partage avec elles leurs souffrances. M. Decouet est de ceux qui, au lieu de vulguer les irrésolutions par le gâtage de la parole, appelle doucement à la croyance.

Ses manières sont attrayantes, comme son langage, un véritable accent de tendresse règne dans ses allocutions. Elles sont le reflet d'un cœur plein d'amenité, qu'on ne saurait, sans distraire, reposer ou ne pas suivre. Bref, M. Decouet, est du nombre des orateurs qui font la moisson des esprits en les enlaçant à leur [illegible]

Enfin fatigué, épuisé par les courses que sa position le force à faire, M. Decouet a été obligé de s'arrêter plus vite qu'il ne l'eut voulu. Sa retraite a été une véritable ovation. Ce n'étaient que des hourrahs, des cris de triomphe, enfin, la joie la plus complète.

Après M. Decouet est venu M. Kenner, le candidat pour lieutenant-gouverneur. Celui-ci, selon son habitude, a mordu à brûles dents le Gouvernement. L'amour de notre cause, le triomphe de nos principes, les subterfuges artificieux d'adversaires sans pudeur lui ont fourni de nombreuses et de plus hautes pointes. Ce ne sont pas, vous le savez bien, des émeraudes, des rubis ou des diamans qui sortent de cette bouche spirituellement sardonique, mais c'est la vérité, toute la vérité et rien que la vérité. M. Kenner est doué au suprême degré du talent qu'il faut pour porter la conviction dans les esprits les plus encroutés du locofocisme. Tout ce qu'il dit est basé sur des faits, mais sur des faits incontestables. Au besoin, nous pourrions citer un éminent locofoco de Napoleonville, un homme pour lequel nous éprouvons la plus profonde sympathie, auquel M. Kenner arrachait dernièrement des mots: "*Mais je suis démocrate comme lui!*" Lorsqu'on entend un témoignage comme celui que nous venons de citer il faut convenir que la logique de cet orateur est vraiment puissante. En effet, M. Kenner a prouvé d'une logique incontestable que les résolutions de la Convention de Baton Rouge ne sont qu'un grand *humbug*, un mensonge. Pendant qu'il s'exhalait par lambeaux cette bible locofoco, qui est un grands partisans, séduit par la parole de l'orateur, criaient dans la force de sa logique, s'écrie plusieurs reprises: "*Je suis démocrate comme lui!*" [illegible] Voilà de ces faits qui disent plus en faveur de M. Kenner que ne le font les plus beaux éloges du monde. Continuez donc, M. Kenner, continuez; car partout où vous serez, la lumière se fera! Continuez, puisque chez vous la vérité s'accepte sans contrainte par la seule force de votre logique, puisque chez vous, tout est persuasion!...

M. Charles M Conrad, invité par l'assemblée à prendre la parole, est monté à la tribune. Son discours empreint d'une ardeur chaleureuse a été fréquemment applaudi. Son organe clair et ferme a commandé l'attention des ceux qui [illegible] M. Conrad a tracé, avec une vigueur brillante, les diverses phases des opérations de jeudi; il a fait voir tout ce qu'il y avait d'intérêt dans le tarif actuel; il a surtout fait voir avec une puissance de logique surprenante l'importance des améliorations intérieures; il a [illegible] ce qu'a [illegible] de sincérité pleine de vie. [illegible] M. Conrad a été [illegible] Comment en serait-il autrement, en face de cette figure, pour ainsi dire, [illegible] et pleine de noblesse! Comment rendre cette électricité qui se communique à tous les spectateurs à la seule vue du candidat populaire? Comment traduire ce feu qui, pour ainsi dire, sortait de dans ses yeux, ceux qui l'approchaient. Là, tout est ardeur, progrès et bienveillance! Voilà, lecteurs, l'impression que nous avons éprouvée en face de M. Decouet, vous, sans doute, l'impression que vous éprouveriez vous-mêmes en face de cette figure [illegible] caractéristique. M. Decouet s'exprime avec beaucoup et netteté, sa diction est pure et [illegible] M. Decouet est un orateur élégant et correct sans emphase, d'un geste agréable et sans excès, d'un extérieur vraiment attachant, à les qualités sympathiques d'un orateur populaire. On voit qu'il comprend, qu'il aime, qu'il honore les classes laborieuses; il partage avec elles leurs souffrances. M. Decouet est de ceux qui, au lieu de vulguer les irrésolutions par le gâtage de la parole, appelle doucement à la croyance.

Ses manières sont attrayantes, comme son langage, un véritable accent de tendresse règne dans ses allocutions. Elles sont le reflet d'un cœur plein d'amenité, qu'on ne saurait, sans distraire, reposer ou ne pas suivre. Bref, M. Decouet, est du nombre des orateurs qui font la moisson des esprits en les enlaçant à leur [illegible]

Enfin fatigué, épuisé par les courses que sa position le force à faire, M. Decouet a été obligé de s'arrêter plus vite qu'il ne l'eut voulu. Sa retraite a été une véritable ovation. Ce n'étaient que des hourrahs, des cris de triomphe, enfin, la joie la plus complète.

Après M. Decouet est venu M. Kenner, le candidat pour lieutenant-gouverneur. Celui-ci, selon son habitude, a mordu à brûles dents le Gouvernement. L'amour de notre cause, le triomphe de nos principes, les subterfuges artificieux d'adversaires sans pudeur lui ont fourni de nombreuses et de plus hautes pointes. Ce ne sont pas, vous le savez bien, des émeraudes, des rubis ou des diamans qui sortent de cette bouche spirituellement sardonique, mais c'est la vérité, toute la vérité et rien que la vérité. M. Kenner est doué au suprême degré du talent qu'il faut pour porter la conviction dans les esprits les plus encroutés du locofocisme. Tout ce qu'il dit est basé sur des faits, mais sur des faits incontestables. Au besoin, nous pourrions citer un éminent locofoco de Napoleonville, un homme pour lequel nous éprouvons la plus profonde sympathie, auquel M. Kenner arrachait dernièrement des mots: "*Mais je suis démocrate comme lui!*" [illegible]